

## Enseignement supérieur

## Un master pour relancer les demandeurs d'emploi

Dossier réalisé par Bosco d'Otreppe

- Depuis septembre, l'ULB organise un master en alternance.
- Il permet de suivre des cours en horaires décalés et de vivre des stages professionnels rétribués.
- Une formule vue comme un levier social.

*“Nous espérons trouver rapidement des fonds pour élargir notre offre et nous lancer à Bruxelles, où les acteurs sociaux sont très demandeurs.”*

**Michel Sylin**  
Coordonnateur académique du master.

*“Je suis des cours et je fais un stage qui me permettent d'avoir un regard très large sur le monde du travail et ses évolutions.”*

**Sherifa**  
Étudiante.

*“L'enseignement supérieur en alternance constitue un levier social.”*

**Jean-Claude Marcourt**  
Ministre régional PS  
de l'Enseignement supérieur.

C'est une première qui pourrait en amener d'autres. Depuis le mois de septembre, l'ULB organise un master en alternance, c'est-à-dire un master qui offre à ses étudiants la possibilité de suivre des cours en horaires décalés (le soir), et de vivre des stages professionnels rétribués en journée. L'alternance, qui connaît un succès grandissant dans le secondaire et en hautes écoles, n'avait jamais franchi le seuil des universités.

*“Le lancement d'un tel master à l'ULB s'est fait à la suite d'une recherche menée par l'ULg, l'UCL et l'ULB qui a conclu à la faisabilité et à l'opportunité d'un tel projet, explique Michel Sylin, coordonnateur académique du master. Ici, à l'ULB, nous avons donc organisé un master en sciences du travail, qui se donne à Charleroi grâce au Fonds social européen. L'ULG a aussi mis en place un master en sciences du travail en septembre. Et l'Université de Mons a fait de même avec un master en sciences informatiques.”*

#### Forcer la porte de l'université

La spécificité du master de l'ULB en alternance est qu'il s'ouvre prioritairement à des demandeurs d'emploi inoccupés, ainsi qu'à des usagers du CPAS.

*“En permettant à des adultes de réorienter leur parcours professionnel, en*

*leur offrant de nouveaux bagages théoriques et pratiques, notre objectif est clairement de nous inscrire dans l'action sociale active”, se félicite Michel Sylin.*

Les conditions d'accès à ce master sont dès lors multiples. *“Les étudiants doivent être titulaires d'un bachelier pour s'inscrire mais nous acceptons également des étudiants dans le cadre de la valorisation des acquis d'expérience. Ce sont des étudiants qui, même sans diplôme du secondaire, peuvent faire valoir une expérience professionnelle qui*

## 10

### Étudiants

Cette année, le master de l'ULB a accueilli dix étudiants. S'il est encore petit, son bilan, qui sera tiré ce lundi lors d'un colloque organisé à Charleroi, s'annonce encourageant.

*nous laisse penser qu'ils s'inscriront de manière adéquate dans la formation”, précise Cédric Godfrin, coordonnateur pédagogique du master.*

Pour autant, l'inscription d'un tel programme dans le cadre universitaire était un défi. *“Ce n'est pas dans l'esprit d'une université d'offrir un parcours qui détermine avec précision le métier futur, comme c'est souvent le cas avec l'alternance, poursuit Michel Sylin. Ce master*

*en sciences du travail, qui se construit sur deux ans, offre cependant de nombreux débouchés, puisqu'il permettra à l'étudiant de chercher un emploi aussi bien dans le public que dans le privé, pour des postes ayant trait à la gestion du personnel, à l'organisation du travail, aux relations collectives ou à la réglementation du travail. De plus, nous appliquons une pédagogie dite expérientielle qui part de l'expérience et du vécu de l'étudiant pour en induire des productions théoriques et conceptuelles."*

D'un point de vue légal, le master fait suite à une évolution décrétale souhaitée par le ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS), et votée en juin dernier.

#### Un levier social

Cette année, le master de l'ULB a ac-

cueilli dix étudiants. Mais, s'il est encore petit, son bilan, qui sera tiré ce lundi lors d'un colloque organisé à Charleroi, s'annonce encourageant. "Le défi est de trouver des stages, car les étudiants sont indemnisés par les entreprises qui les encadrent. Si ce n'est cette difficulté, nous espérons trouver rapidement des fonds pour élargir notre offre et nous lancer prochainement à Bruxelles où les acteurs sociaux sont très demandeurs", espère Michel Sylin.

Ce lundi, invité à prendre la parole, Jean-Claude Marcourt soulignera quant à lui les atouts du master. "L'enseignement supérieur en alternance contribue à faciliter l'adéquation entre l'offre de compétences et les besoins des entreprises. Mais il constitue aussi un levier social pour des étudiants pour qui l'acquisition de compétences se passe principalement par la confrontation au monde professionnel", insiste-t-il.

## Témoignage

Sherifa, 40 ans, graduée en droit, y croit à nouveau

**Tout se recoupe.** Sherifa Ziat a 40 ans. Gradué en droit, elle a fait l'essentiel de sa carrière dans le secteur des banques et des assurances. "J'ai ensuite connu une longue période de recherche d'emploi. C'est alors que je cherchais un opérateur de formation pour me réorienter, que j'ai découvert le master en alternance et que je m'y suis inscrite. Aujourd'hui, je réalise mon stage au sein de l'Offa, l'Office francophone de la formation en alternance. Et c'est incroyable de voir comme tout se recoupe. Alors que je rêve de travailler en tant que conseillère d'orientation pour les jeunes, je suis des cours et je fais un stage qui me permettent d'avoir un regard très large sur le monde du travail et ses évolutions."

## Témoignage

Dany Chelidonis, 33 ans, bachelier en comptabilité

**Une nouvelle porte d'entrée.** Dany Chelidonis a 33 ans. Bachelier en comptabilité, il analyse aujourd'hui son parcours comme ayant été "très éclaté". "Après être passé de CDD en CDD, j'ai connu une longue et difficile période de recherche d'emploi. Pour me relancer, je voulais réaliser un master en sciences économiques et de gestion. Mais c'était difficile pour moi de suivre un tel master sans avoir de rentrées financières. Ce master en alternance est en ce sens l'idéal puisque le stage est rémunéré. Mes journées sont aujourd'hui très chargées, je réalise mon stage en journée à Braine-l'Alleud et je suis les cours le soir à Charleroi, mais les contenus de ces cours sont passionnants et le stage est une nouvelle porte d'entrée vers le marché de l'emploi."